



FLEURS DE MAI



'UNE voix, les simples fleurs des champs; qu'une main rustique, mais dévote, a déposées devant l'image de la Madoine; et l'immense floraison d'églises, de statues, de tableaux, de poésies, d'harmonies, que le génie et la piété des générations ont offertes à Notre-Dame; d'une

voix tout à chanté la Miséricorde de Marie.

O comme il serait beau, en ces jours de deuil où nous sommes inquiets et anxieux du lendemain des peuples et du sort des âmes, comme il serait beau et consolant de pouvoir recueillir tous les accents sublimes et confiants qui dans le cours des siècles sont montés vers Marie, du lieu de notre exil, qu'à la suite du Psalmiste l'Eglise nomme *une vallée de larmes*! de pouvoir réunir dans un seul bouquet toutes les fleurs que le peuple chrétien a cueillies pour sa Reine, pour sa Mère!... Ce serait, disons-le, la plus belle démonstration de cette vérité gravée dans notre cœur: Marie est vraiment la Mère des Miséricordes.

Car qui pourrait autrement désigner le sentiment de tendresse du Cœur Immaculé et la compassion presque infinie de l'Âme sans tache, pour toutes les misères humaines?...

Quel autre mot réussirait à rendre plus complètement la vigilance de son œil maternel sur tous nos besoins? A traduire l'angoisse constante de son amour à la vue de nos détresses et de nos dangers?... Tantôt une plainte attire son attention, tantôt un nuage de douleur sollicite un rayon de clarté; son Cœur n'a jamais de repos: son Âme toute sainte